



Agreste Champagne-Ardenne

Analyse des comptes de l'agriculture champardennaise en 2013

En 2013, le revenu net d'exploitation agricole par actif non salarié progresse de 3,9 % en valeur courante (non corrigée de l'inflation) par rapport à l'année précédente. Il recule de 43,5 % en France et s'établit dans la région à 63 000 euros par actif non salarié toutes orientations technico-économiques confondues. **Cette évolution s'explique en Champagne-Ardenne par l'augmentation de la valeur de production liée à la forte hausse des vins de Champagne.** Celle-ci compense la baisse en valeur de presque toutes les autres productions végétales. Les cours des céréales et des oléoprotéagineux ont été nettement moins favorables qu'en 2012. La situation s'améliore pour la production de lait et de viande bovine. Les productions bovines progressent en valeur, mais celle des autres productions animales diminue. Les consommations intermédiaires augmentent en valeur de 6,7 % car les volumes des principaux postes progressent, la hausse de la plupart des charges restant contenue en 2013.

Après une année favorable aux productions céréalières et médiocre pour les revenus viticoles, le revenu agricole régional 2013 progresse grâce à la viticulture champenoise

En 2013, le revenu net d'exploitation agricole (RNEA) en Champagne-Ardenne progresse de 3,9 %. Il recule de 43,5 % en France métropolitaine. Cette évolution s'explique en Champagne-Ardenne par l'augmentation de la valeur de production de 4,2 % liée à la forte hausse des vins de Champagne. La valeur de production nationale régresse de 4,9 %. Les charges augmentent dans les deux cas, de 3,4 % dans la région et de 4,6 % en France. Les consommations intermédiaires progressent de 6,7 % et de 5,7 %.

Le RNEA régional se situe à 1,319 milliard d'euros, soit 50 millions de plus qu'en 2012. Il représente 13,8 % du résultat national en 2013, contre 7,5 % l'année précédente. Ramené à l'unité de travail non salarié, il s'établit à 63 000 euros contre 19 300 euros en France toutes orientations technico-économiques confondues. Il dépasse de 6,2 % son niveau de 2012 dans la région mais baisse de 41,6 % en France.

Valeur de production en forte hausse pour le champagne mais en baisse pour les grandes cultures

	Production hors subvention		
	Indice de volume	Indice de prix	Indice de valeur
Production végétale	111,0	93,9	104,2
<i>dont blé tendre</i>	127,0	78,8	100,1
<i>orges</i>	80,6	81,3	65,5
<i>oléagineux</i>	90,1	78,0	70,3
<i>protéagineux</i>	85,3	86,6	73,9
<i>betteraves industrielles</i>	97,3	100,0	97,3
<i>pommes de terre</i>	102,2	86,6	88,5
<i>vins d'appellation</i>	123,7	102,0	126,2
Production animale	98,0	106,9	104,8
<i>dont lait et produits laitiers</i>	96,0	109,6	105,2
<i>gros bovins</i>	100,1	105,3	105,4
Production de services	100,0	102,0	102,0
Ensemble	109,2	95,4	104,2

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2013 provisoires, Retraitement Srise



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Champagne-Ardenne
Service régional de l'information statistique et économique

La valeur totale de la production progresse de 4,2 %

En 2013, la valeur de production régionale hors subvention se monte à 5,315 milliards d'euros. Elle représente 7,3 % de la valeur de production nationale. Elle augmente de 4,2 % en valeur courante. Les volumes progressent de 9,2 % et les prix baissent en moyenne de 4,6 %.

Une vendange nettement supérieure à celle de 2012 et une évolution favorable du prix du lait compensent largement la baisse des cours des céréales et des oléoprotéagineux.

La viticulture apporte, à elle seule, environ 50 % de la valeur régionale

La viticulture représente 49,3 % de la valeur de production régionale en 2013. Elle est supérieure de 26,2 % à sa valeur de 2012, les volumes augmentant de 23,8 %. Hors viticulture d'appellation, la production hors subvention régresse de 10,9 %, les volumes baissant de 0,8 % et les prix de 10,1 %.

Productions d'orges et de colza en baisse

En février 2012, les fortes gelées avaient provoqué le retournement d'une partie importante des cultures d'hiver et leur remplacement par des cultures de printemps. Les soles de blé et d'orge d'hiver étaient inférieures de 12 % et de 29 % à la moyenne des cinq années précédentes. En revanche, celles d'orge de printemps, de maïs et de tournesol dépassaient la moyenne quinquennale de 41 %, 29 % et 71 %. En 2013, les surfaces en blé, en escourgeon et en colza retrouvent des valeurs proches de la moyenne. L'hiver 2012-2013 n'ayant pas connu d'épisodes de grand froid prolongé, les cultures d'hiver se sont développées normalement.

La production de blé est en hausse de 27 % en volume, résultat d'une hausse des surfaces de 17,7 % et d'un rendement supérieur de 5,9 q/ha. La production globale d'orges baisse de 19,4 % en volume. Celle d'escourgeons progresse de 30,3 %

suite à un bond des surfaces de 39 %. Celle d'orge de printemps diminue de 36,8 % suite à un repli de la sole de 33,2 %.

La production d'oléagineux, en majeure partie du colza, régresse de 9,9 %, essentiellement à cause d'un rendement médiocre. Celle de protéagineux recule de 14,7 % suite au rendement très moyen du pois.

La parité euro-dollar a été défavorable à l'euro pendant toute l'année 2013. Les blés français ont trouvé difficilement preneur à l'exportation, concurrencés par des productions russes et ukrainiennes plus compétitives. Les conditions climatiques de l'Ancien et du Nouveau Monde ont suscité des inquiétudes quant à la qualité des blés et ont incité les opérateurs à la prudence sur la nouvelle récolte. Aucune orientation à long terme ne se dessine pour le marché qui semble dicté par la météo. Sur le plan national, face à une demande modeste, l'offre est restreinte pendant le premier semestre, ce qui soutient les cours. La baisse des prix qui marque le début de la nouvelle campagne ne relance pas pour autant la demande. Sur l'année, le prix moyen des céréales baisse de 20,8 % par rapport à 2012. Le blé perd 21,2 % et les orges 18,7 %. Le prix des oléagineux recule de 22 % et celui des protéagineux de 13,4 %.

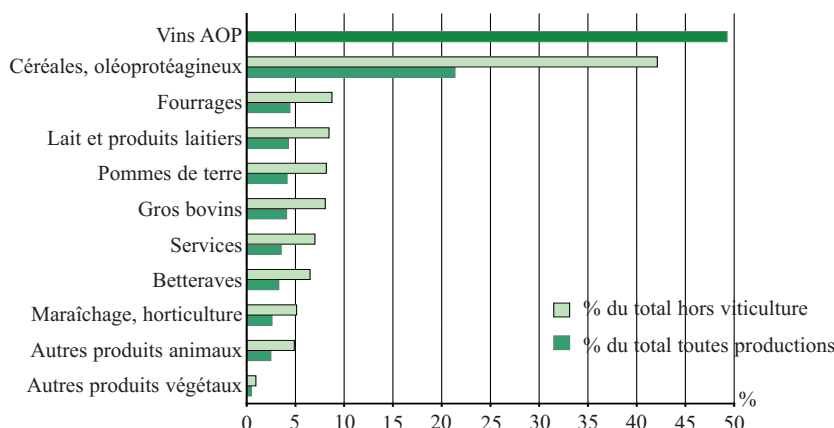
La valeur de production, hors subvention, reste stable pour le blé. Elle diminue de 34,5 % pour les orges, de 29,7 % pour les oléagineux et de 26,1 % pour les protéagineux.

Recul pour les betteraves et pour les pommes de terre

En 2013, la production totale de betteraves baisse de 2,7 % en volume. Les surfaces restent stables par rapport à la campagne précédente. Le rendement régional moyen s'établit à 87,5 t/ha, soit 4,8 tonnes de moins qu'en 2012. Les prix d'acompte (ne tenant pas compte du complément de prix) sont reconduits pour la fabrication et pour les activités de distillerie. Ces deux utilisations concernent respectivement 50 % et 44 % de la production totale de betteraves.

La moitié de la valeur de production vient du Champagne

Valeur hors subvention des principales productions régionale, en pourcentage du total



Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2013 provisoires, Retraitement Srise

L'ensemble du poste « pommes de terres » régresse de 11,5 % en valeur, résultant d'une baisse de 13,4 % des prix, malgré une hausse des volumes de 2,2 %. Les cours se sont révélés médiocres pour les variétés de consommation. En revanche, l'évolution des prix a été plus favorable pour les variétés de féculerie.

Amélioration pour le lait et pour la viande bovine

Les productions animales progressent de 4,7 % en valeur, résultat d'une hausse des prix de 6,9 % et d'une baisse de 2 % des volumes. La valeur du poste gros bovins augmente de 5,2 %, les volumes restent stables. Les productions laitières s'accroissent de 5,2 % en valeur, conjugaient d'une hausse des prix de 9,6 % et d'un recul de 4 % des volumes.

La production porcine perd 3,4 % en valeur, en raison de la baisse des volumes. La situation se détériore pour les producteurs d'œufs. La valeur régionale de la production d'œufs chute de 25,4 % en valeur, en raison de l'effondrement des prix. Celle de la production de volailles gagne 5 %, correspondant à la progression des prix.

La production totale de services augmente de 2 %, les volumes restent stables.

Subventions en baisse

Le montant total des subventions (aides aux exploitations et aux productions) se monte à 532 millions d'euros, soit 13 millions d'euros de moins qu'en 2012 (- 2,5 %). Le taux de soutien à la production, défini comme le rapport des subventions à l'ensemble des montants perçus par les producteurs (production augmentée de l'ensemble des subsides), s'établit en 2013 à 9,1 %. Il était de 9,7 % en 2012. Cette évolution s'explique à la fois par la baisse des aides et par la progression de la valeur de production.

Des charges en hausse

Le montant total des consommations intermédiaires atteint 2,66 milliards d'euros en 2013, soit 6,7 % de plus que l'année précédente. Elles représentent 50,2 % de la valeur de production contre 48,8 % en 2012. Les prix augmentent en moyenne de 1,8 %.

Les charges de culture représentent 29,6 % du total des consommations intermédiaires, contre 29,7 % l'année précédente. Les engrais progressent en valeur de 7,5 %, conséquence d'une hausse des volumes de 5,9 % et des prix de 1,5 %. Avec 14,7 % du total, ils figurent au troisième rang des consommations intermédiaires. Les produits phytosanitaires augmentent en valeur de 8,8 % et le poste « semences » évolue peu (- 0,3 %).

Les dépenses liées à l'élevage représentent 20,7 % de l'ensemble des consommations intermédiaires. Les aliments du bétail forment le premier poste des consommations intermédiaires avec 19,4 % du total. Ils progressent en valeur de 16,1 %. Les dépenses vétérinaires augmentent en valeur de 4,6 %.

Le poste « autres services » (voir définitions) occupe le deuxième poste des consommations intermédiaires avec 17 % du total en 2013. Il poursuit sa progression en valeur, quoiqu'à un rythme plus détendu depuis 2011. Il augmente de 2,4 % en 2013.

Les dépenses en produits pétroliers reculent de 5,7 %. Ils baissent après trois années de hausse consécutive.

Parmi les autres charges, on note une hausse des frais de personnel de 7,9 %. Les intérêts baissent de 21 %. Les fermages diminuent de 1,6 %. La consommation de capital fixe (voir définitions) recule de 2,5 % en 2013 après plusieurs années de hausse.

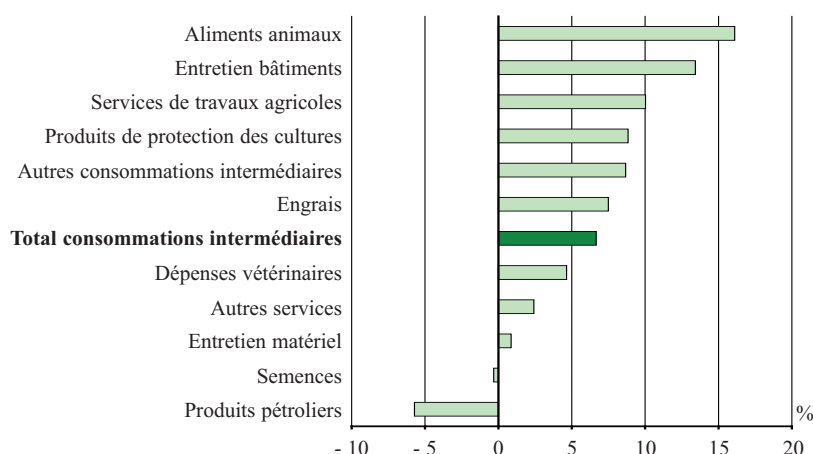
Les composantes de la valeur de production hors subvention dans les départements champardennais

(Millions d'euros)	Ardennes	Aube	Marne	Haute-Marne	Champagne-Ardenne
Céréales	133,38	237,21	387,46	123,15	881,20
Oléoprotéagineux	27,69	69,04	114,05	43,40	254,18
Betteraves industrielles	19,50	42,53	113,13	0,17	175,33
Pommes de terre	13,82	112,80	93,59	0,08	220,29
Maraîchage et horticulture	12,36	37,66	78,83	9,24	138,09
Plantes fourragères (y c. luzerne)	76,69	33,11	65,30	60,60	235,70
Vins d'appellation	0	529,85	2 085,17	3,70	2 618,72
Autres produits végétaux	4,97	13,70	6,05	0,78	25,50
Gros bovins	96,27	19,11	27,47	74,66	217,51
Lait et produits laitiers	88,45	25,81	26,01	87,45	227,72
Autres produits animaux	39,07	29,68	41,02	18,99	128,76
Services	28,16	41,03	97,55	24,97	191,71
Production hors subvention	540,36	1 191,53	3 135,63	447,19	5 314,71

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2013 provisoires, Retraitement Srise

Hausse des charges sauf semences et produits pétroliers

Evolution de la valeur des consommations intermédiaires entre 2012 et 2013



Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2012 semi-définitifs 2013 provisoires, Retraitement Srise

Définitions

Le poste « autres services » regroupe principalement l'ensemble des honoraires de services aux entreprises (en particulier comptabilité-gestion, conseil et diverses prestations assurées par les centres de gestion), des frais de location immobilière ou de machines, de poste et de télécommunications, d'abonnements informatiques ou autres, d'assurances (liste non exhaustive).

Consommation de capital fixe : dépréciation du matériel (machines et outils, bâtiments, matériels de transport, de culture, installations d'élevage) liée à l'usure normale et à son obsolescence prévisible.

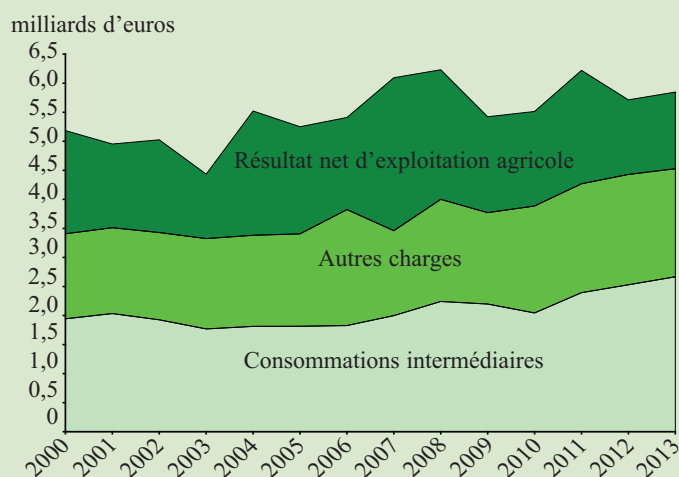
Les charges s'accroissent plus vite que les produits

Toutes productions confondues, l'ensemble des charges a progressé de 32,9 % en valeur réelle depuis 2000 soit à un rythme annuel de 2,2 %. L'essentiel de cette hausse vient des consommations intermédiaires qui augmentent de 2,5 % chaque année, les autres charges cumulées progressent de 1,9 % par an.

L'ensemble des produits (production + subventions) s'accroît à un rythme annuel de 0,9 %, soit 12,8 % depuis 2000.

Le revenu net d'entreprise agricole (RNEA) a diminué à un rythme annuel moyen de 2,3 % en valeur réelle sur la période 2000-2013

Tendance à la baisse du RNEA en valeur réelle



Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2013 provisoires, Retraitement Srise

Méthodologie

Les comptes de la branche « agriculture » concernent le processus de production agricole engagé au niveau de l'ensemble des exploitations, ainsi que les activités de transformation qui en découlent et qui sont réalisées sur l'exploitation, et les activités utilisant l'exploitation et ses moyens de production (services).

L'activité « Vins de Champagne » traitée dans les comptes se limite à la production de raisin des exploitations viticoles et à la production de bouteilles finies des « récoltants-manipulants », c'est-à-dire des viticulteurs vinifiant tout ou partie du raisin qu'ils produisent. L'activité des Maisons de Champagne n'est pas abordée dans les comptes de la branche « agriculture ». Elle est considérée comme une activité de transformation à part entière et relève des comptes des industries agricoles et alimentaires.

Les comptes de l'agriculture en Champagne-Ardenne

(Millions d'euros courants)	2010 définitif	2011 définitif	2012 semi-définitif	2013 provisoire
Production au prix producteur (1) = (2) + (3) + (4)	4 762,67	5 525,18	5 100,79	5 314,71
Productions végétales (2)	4 107,19	4 817,26	4 365,02	4 549,02
<i>dont blé tendre</i>	551,25	541,76	554,81	555,14
<i>orges</i>	250,34	263,79	387,67	253,99
<i>oléagineux</i>	264,08	333,43	332,69	233,95
<i>protéagineux</i>	35,22	22,47	27,39	20,23
<i>betteraves industrielles</i>	193,40	265,11	214,25	175,33
<i>pommes de terre</i>	190,38	189,63	248,93	220,29
<i>vins d'appellation</i>	2 224,03	2 757,60	2 074,97	2 618,72
Productions animales (3)	476,60	526,59	550,82	577,03
<i>dont lait et produits laitiers</i>	212,50	236,62	216,41	227,72
<i>gros bovins</i>	151,38	167,25	206,40	217,52
Production de services (4)	178,88	181,33	184,95	188,66
+ Subventions sur les produits (5) = (6) + (7)	26,97	25,59	20,48	20,62
Subventions sur les produits végétaux (6)	9,81	9,54	4,62	4,64
Subventions sur les produits animaux (7)	17,16	16,05	15,86	15,98
= Production au prix de base	4 789,64	5 550,77	5 121,27	5 335,33
- Consommations intermédiaires	1 964,82	2 330,04	2 499,46	2 666,21
Charges de cultures	688,76	668,77	742,65	790,05
<i>dont semences et plants</i>	127,80	125,45	145,50	145,03
<i>engrais et amendements</i>	321,65	323,93	364,15	391,42
<i>produits phytosanitaires (protection des cultures)</i>	239,31	219,39	233,00	253,60
Charges d'élevage	349,46	439,13	479,00	552,18
<i>dont aliments pour animaux</i>	307,75	404,46	444,54	516,12
<i>dépenses vétérinaires</i>	41,71	34,67	34,46	36,06
Produits pétroliers	131,86	164,99	191,96	180,98
Entretien du matériel et des bâtiments	159,13	190,33	208,35	214,85
Services de travaux agricoles	130,21	168,72	165,44	182,02
Autres services aux entreprises	224,48	427,76	442,26	452,94
Autres consommations intermédiaires	280,92	270,34	269,80	293,19
= Valeur ajoutée brute	2 824,82	3 220,73	2 621,81	2 669,12
+ Subventions d'exploitation et autres subventions	508,59	503,40	525,11	511,46
- Impôts fonciers et autres impôts	54,93	58,03	60,46	59,13
- Consommation de capital fixe	727,89	744,63	775,90	756,50
= Résultat net agricole (ou VANCF)	2 550,59	2 921,47	2 310,56	2 364,95
- Charges salariales	536,84	574,23	571,23	616,36
- Charges locatives	277,19	281,35	298,23	293,46
- Intérêts d'emprunts	171,30	166,50	171,83	135,75
= Revenu net d'entreprise agricole (RNEA)	1 565,26	1 899,39	1 269,27	1 319,38
Résultat agricole/actif total (milliers d'euros)	61,43	70,84	56,79	59,31
RNEA/actif non salarié (milliers d'euros)	70,14	87,07	59,32	63,01

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2010 à 2013, Retraitement Srise

Agreste Champagne-Ardenne n° 2 - Mars 2015

**Service régional
de l'information statistique
et économique de Champagne-Ardenne**

Complexe agricole du Mont-Bernard
51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél : 03 26 66 20 33
Fax : 03 26 21 02 57

**Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
de Champagne-Ardenne**

Directeur régional : S. Chagnard
Directeur de publication : J.P. Jactat

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr
Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Rédacteur en chef : S. Skrabo
Rédaction : M. Tison
Composition : M. Lallement
Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros